

**Zeitschrift:** Ensemble avec nos garçons et nos filles : bulletin pédagogique : revue de la Société fribourgeoise d'éducation

**Herausgeber:** Société fribourgeoise d'éducation

**Band:** 98 (1969)

**Heft:** 6

**Buchbesprechung:** Bibliographie

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 11.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Bibliographie



## Pour les mamans d'écoliers,

Voici un livre qui s'intitule précisément « *Maman d'écolier* » (254 pages), 6 à 14 ans. M.F.R. Edition-Librairie, 21, rue du Faubourg Saint-Antoine, Paris XI<sup>e</sup> – Les Editions Ouvrières, 12, avenue Sœur Rosalie, Paris XIII<sup>e</sup>.

Son auteur se nomme Paulette Etavard, maman de cinq enfants et rééducatrice. Elle s'explique sur son livre dans l'*Avant-Propos* reproduit ci-après.

Il s'agit d'un ouvrage pratique, plaisant à lire, de style net, pas « savant », mais plein de l'expérience et de l'intelligence des choses des écoliers.

L'hiver dernier, en lieu et place de la réunion de parents, j'ai fait circuler ce livre parmi les parents de mes élèves (de 3<sup>e</sup>).

La table des matières recopiée ici révèle aussi le genre des sujets traités: actuels, concrets, familiers, invitant à la lecture... et à la sereine réflexion.

*R. R.*

**Avant-propos.** C'est mon inquiétude de mère de famille et mon expérience de rééducatrice qui m'a inspiré ce livre, mon inquiétude de mère de famille engluée dans les difficultés scolaires de cinq bambins qui ne sont ni des surdoués ni des travailleurs acharnés.

Ce ne sont pas des idées originales que j'ai la prétention d'exposer, mais l'application pratique dans la vie quotidienne des recherches effectuées par des psychologues, des pédagogues et des médecins dont la large expérience et les belles réussites attestent la compétence. Ces travaux, j'ai eu maintes fois l'occasion de les repenser à la faveur d'un zéro en orthographe, d'une entrevue avec une maîtresse ou un proviseur, d'une éviction pour indiscipline, d'une classe redoublée, d'un examen raté...

Quelle maman n'a pas ressenti un étrange émoi en abandonnant pour la première fois un bonhomme de 6 ans dans la cour de la « grande » école? Si certains

se jettent dans la mêlée avec fougue, combien hésitent entre la main qu'ils viennent de lâcher et cette meute bruyante et parfois brutale à laquelle ils vont devoir s'agréger!

La petite enfance, si profondément labourée par les grandes crises affectives, s'achève sur cette entrée solennelle dans la vie collective. Pourquoi faut-il que, dès lors, les relations familiales subissent de curieuses distorsions comme si en accédant à l'état d'écolier l'enfant cessait d'être un objet de tendresse, pour devenir un élément de prestige que l'on adulé ou que l'on rejette suivant les fluctuations du classement?

Quand l'activité scolaire est valorisée au point que nul autre aspect de la vie de l'enfant ne semble plus retenir l'attention des siens, la faillite est proche.

Le petit bonhomme ne peut s'épanouir que s'il est aimé, et il ne se méprend jamais sur la qualité de l'amour qu'on lui dispense. Parce qu'il a le sens de l'essentiel, il n'admet pas que l'on puisse tout sacrifier au culte de la seule intelligence abstraite et verbale. Il connaît intuitivement ses vraies dimensions et refuse sa confiance à ceux qui sont prêts à sacrifier sa destinée pour un diplôme.

C'est pourquoi tant d'enfants bien doués végètent dans des classes que leur niveau intellectuel devrait permettre de suivre aisément. Plongés brusquement dans le climat inaffectif de l'école, réduits au silence et à l'immobilité, engagés dans une compétition impitoyable, culpabilisés pour tout intérêt extra-scolaire, privés sans raison de la sollicitude affectueuse de Papa et de Maman, ils perdent leur joie de vivre et leur goût au travail, ce qui leur interdit de combler les espoirs insensés que l'on avait mis en eux.

L'inféral cercle vicieux est amorcé: tout fléchissement dans le rendement durcit la position familiale, toute attitude de rejet accentue la désadaptation scolaire.

Pourtant le désarroi des parents n'est pas moins grand que celui des enfants. C'est pour l'avoir éprouvé bien souvent que l'envie m'est venue de dialoguer avec

ceux qui vivent journellement au rythme des dictées et des problèmes, déçus ou fiers d'un écolier dont ils souhaitent passionnément la réussite.

Qui dont pourrait les en blâmer? Pas d'autres parents, bien sûr, qui savent trop quels fols espoirs on investit malgré soi dans ces petits à qui l'on passe le témoin. Tous les projets contrariés, tous les rêves évanouis se recolorent dès que l'enfant paraît. Pourquoi ce morceau de nous-même que nous jetons fièreusement sur la piste n'accéderait-il pas à la culture que nous n'avons jamais reçue, à la notoriété qui nous fut toujours refusée? Ne soyons pas honteux d'être parfois tout simplement humains, mais essayons de faire honnêtement un effort de lucidité pour étouffer les uns après les autres, ces sentiments parasites, qui déforment dangereusement l'image que nous avons de nos écoliers et qui nous conduisent à des interprétations erronées, à des sanctions regrettables.

Notre cœur, un instant submergé par le raz de marée de notre amour-propre, s'emplira à nouveau de tendresse et, mieux que tous les manuels, l'amour parental, enfin débarrassé de sa gangue d'infantilisme, nous dictera la conduite à tenir pour aider nos écoliers à tirer le meilleur profit de leurs années de classe selon leurs aptitudes individuelles.

Car ce n'est pas le poids des lauriers qui authentifiera la valeur de notre éducation, mais l'équilibre psychique et la joie paisible des adultes qui demain continueront le monde auquel nous les aurons éveillés.

## Table des cas

Didier entre à la grande école  
Thérèse et Didier se querellent  
Les premiers camarades de Thérèse  
Didier dit des gros mots  
Thérèse est «rapporteuse»  
«Didier, fais attention!»  
Thérèse est-elle dyslexique?  
«Je vais aller voir ton maître!»  
Thérèse aime la géographie  
Didier lit des illustrés  
Thérèse apprend à compter  
Didier joue à la petite guerre  
Didier fait des fautes d'orthographe  
Thérèse est lambine  
Didier s'intéresse à la politique  
Thérèse est paresseuse  
Didier fait ses devoirs  
Didier sera-t-il interne?  
Didier veut être louveteau  
Didier n'aime pas les filles  
Quel livre offrir à Didier?  
Didier passe des tests  
Thérèse commence sa rééducation  
Didier passe un examen.

**Cartes routières de la Suisse.** Les Editions Géographiques Kümmerly et Frey publient depuis plusieurs années, en étroite relation avec le Touring-Club et l'Automobile-Club de Suisse, les cartes routières officielles de ces deux grandes organisations.

Les nouvelles éditions 1969/1970, mises à jour d'après les plus récentes données, viennent de paraître. La carte du TCS est à l'échelle de 1: 300 000 et celle de l'ACS à l'échelle de 1: 250 000.

En examinant les nouvelles cartes, on constate qu'elles ne s'écartent pas de la remarquable présentation graphique, dont on a souvent fait l'éloge ici-même. Les améliorations de détail n'ont pas été surajoutées, mais insérées harmonieusement dans la composition cartographique.

Le dessin de la carte de l'ACS, plus prononcé, offre une excellente vue d'ensemble; celui de la carte du TCS est en revanche plus fin, plus nuancé. L'échelle plus grande de la première lui assure l'avantage d'une parfaite lisibilité. Elle oblige toutefois à circonscrire le territoire national dans un espace limité qui ne dépasse guère les frontières; on a même dû présenter les parties excentriques de l'est et du sud-est des Grisons sur des «cartons» séparés, c'est-à-dire sur des cartes complémentaires disposés dans les angles.

Au contraire, la carte du TCS présente les régions limitrophes jusqu'à Fribourg-en-Brisgau, Kempten, l'Arlberg, Brescia, Milan et Chambéry. Mais à cet espace géographique plus étendu correspond une présentation graphique plus petite, qui exige un plus grand effort de lecture.

L'ensemble des indications graphiques, et par conséquent des informations que contiennent les deux cartes, s'est perfectionné au cours des années au point qu'il n'est guère possible aujourd'hui d'établir de comparaison qualitative. La préférence que l'on donnera à l'une ou à l'autre est une question d'appréciation personnelle et, comme l'on sait, des goûts et des couleurs on ne dispute point.

Mais ces deux cartes ne sont pas seulement de remarquables créations cartographiques, mais aussi, dans leur genre, des chefs d'œuvre de l'art de l'imprimerie. On sait combien celui-ci, dans le domaine de la cartographie, exige de savoir technique et de sensibilité artistique. L'expérience plus que centenaire des Editions Kümmerly et Frey dans la production de cartes géographiques est le gage de la permanence de leur qualité.

*Prix de chaque édition: 5 fr. 80, sur syntosil 7 fr. 80.*

*En vente dans les librairies et papeteries, et auprès des offices du TCS et de l'ACS.*